



& AUSSI

BELLES FEUILLES

CHANSONS POUR LE LÉMAN

MUSÉE-CHÂTEAU D'ANNECY

LE TEMPS SUSPENDU

PORTFOLIO

HEIMWEH

Mais où diable Deep Purple, William Sheller, l'abbé Bovet et Philippe Katerine ont-ils bien pu se rencontrer ?... Autour du Léman bien sûr, à travers l'exposition *Ici, le lac ressemble à la mer. Chansons pour le Léman*, rassemblant de nombreux titres inspirés par le lac et présentée au musée du même nom à Nyon. L'ouvrage qui l'accompagne propose une sélection éclectique, pétillante et chaleureuse, soulignant au passage qu'une chanson, lorsqu'elle est dite « populaire », est dotée d'un pouvoir incroyable : celui de mettre de nombreux cœurs à l'unisson.

Illustration : Cyril Chatelain, *Smoke on the water*, 2021.

BELLES FEUILLES

CHANSONS POUR LE LÉMAN

Un petit air souffle sur le Léman. Airs d'antan et très actuels à la fois, airs parfois entêtants et souvent familiers : les chansons qui ont accompagné le lac au fil des ans sont rassemblées et réinterprétées à travers l'exposition *Ici, le lac ressemble à la mer. Chansons pour le Léman*, présentée jusqu'au 18 février 2024 au musée du Léman. Pages sensibles et plages sonores.

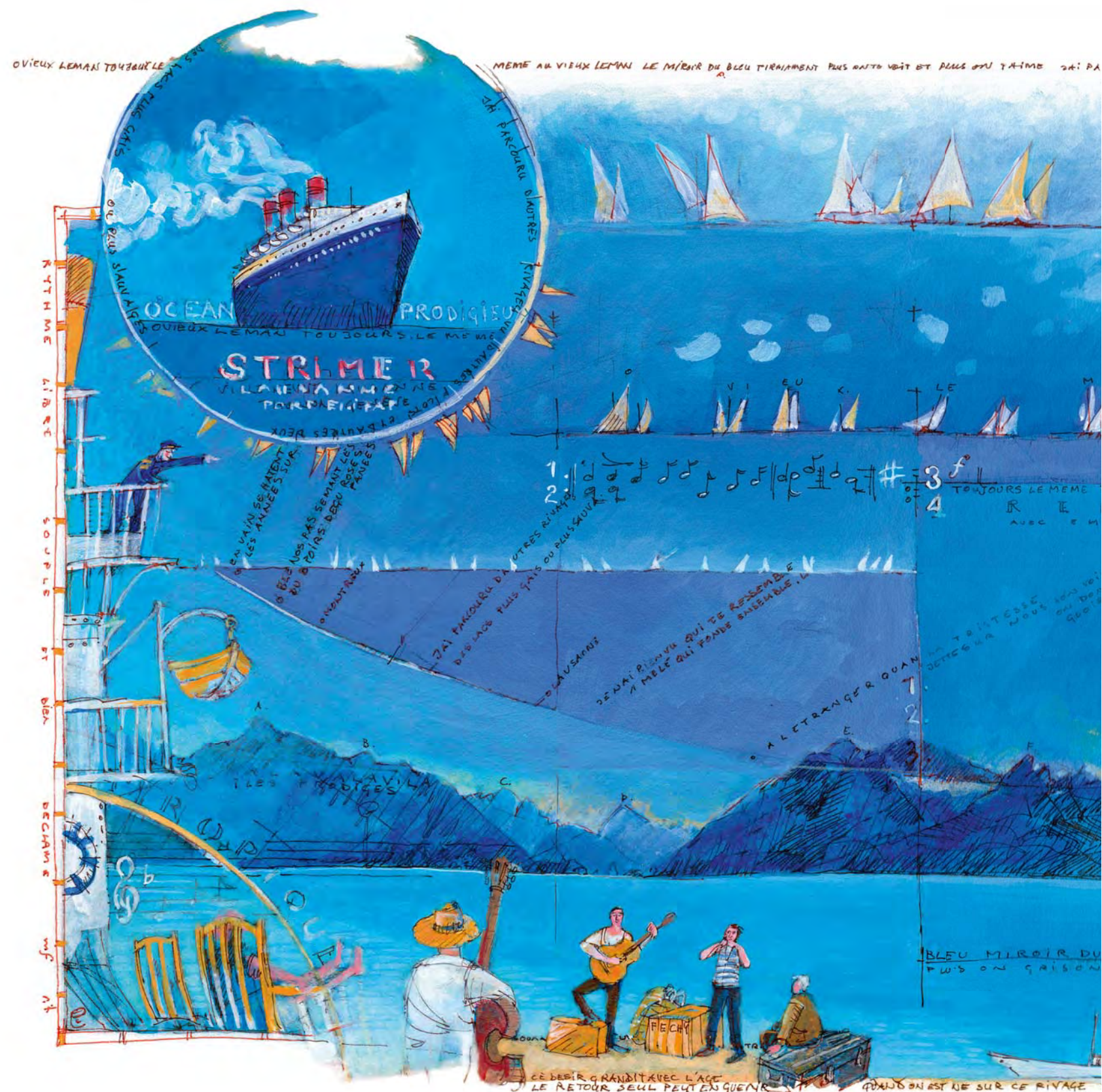
« **Q**ue dirais-tu d'accrocher des chansons aux murs de ton musée ? » Tout de suite, l'idée de Marc Aymon me paraît un peu folle, mais elle me plaît. Créer une exposition à partir de pièces immatérielles ne peut que me titiller. Et puis travailler sur des chansons, moi qui en ai écrit une centaine et en connais par cœur des wagons, m'enthousiasme. D'autant que les chansons du Léman sont un terrain de jeu à peu près inexploré. Jusqu'alors, les auteurs intéressés par la place du Léman dans l'histoire de l'art se sont concentrés sur la peinture, le dessin, la gravure, la littérature, la photographie, le cinéma. Évidemment, je suis partant, même si l'idée de Marc Aymon s'avère plus folle que je ne l'avais pensé. Il ne souhaite pas seulement accrocher des chansons aux murs, il veut que ces chansons soient enregistrées spécialement, de façon que chacune, même les plus célèbres, soit une découverte pour les visiteurs de l'exposition. Cela suppose un travail de producteur musical dont je ne suis pas familier. Mais le jeu en vaut la chandelle et Marc Aymon a le feu sacré.

En premier lieu, il nous faut donc des chansons. On interroge les amis, les collègues. On compulse des recueils. On fouille dans nos souvenirs, dans des bases de données (celles des sociétés de gestion des droits d'auteur notamment). On fait la tournée des musées et des archives. Avec une soixantaine de titres, la récolte se révèle plutôt bonne. On y trouve des airs que tout le monde connaît et d'autres que personne n'a fredonnés depuis des lustres, des mélodies composées par des musiciens célèbres et des mots assortis par de talentueux anonymes, des notes qui fleurent bon le temps jadis et des rimes tombées de la dernière pluie. Parmi cette ribambelle, en toute subjectivité, nous en choisissons onze. Il nous faut ensuite des interprètes pour nos chansons. Marc Aymon invite, présente, convainc. Avec différents styles et générations représentés, son casting est éclatant et éclectique. Outre Marc Aymon lui-même, ils sont six : Alizé Oswald et Xavier Michel du groupe Aliose, François Vé, Jérémie Kisling, Michel Bühler et Milla. Fred Jaillard, arrangeur génial et multi-instrumentiste, complète l'équipe. Pour que l'exposition donne autant à voir qu'à écouter, il nous faut un illustrateur. Le nom de Cyrille Chatelain s'impose comme une évidence. Son univers plein de gaieté, d'humour et de couleurs, qui regorge de mille détails et fragments de texte, sied merveilleusement aux chansons. Ne manque plus qu'un raconteur. Chaque chanson a son histoire qui mérite d'être écrite. Il nous faut un amoureux des chansons, un peu conteur, un peu historien, un peu iconographe. Nul besoin de chercher bien loin. Vous l'aurez compris, je me suis dévoué. ■

Extraits de *Chansons pour le Léman. Ici, le lac ressemble à la mer*, Glénat, 2022. Textes de Lionel Gauthier, illustrations de Cyrille Chatelain, direction musicale par Marc Aymon.

La réinterprétation des chansons sera disponible à l'écoute grâce à des QR codes, qui ponctuent l'ouvrage.

L'AUTEUR
LIONEL GAUTHIER
Conservateur du musée
du Léman.





LE VIEUX LÉMAN

*J'ai parcouru d'autres rivages
Vu d'autres flots et d'autres cieux
Des lacs plus gais ou plus sauvages
Et l'Océan prodigieux.*

*Je n'ai rien vu qui te ressemble
Rien qui soit beau de ta beauté
Qui mêle ainsi, qui fonde ensemble
La douceur et la majesté.*

Refrain :
*Ô vieux Léman, toujours le même
Bleu miroir du bleu firmament
Plus on te voit et plus on t'aime
Ô vieux Léman!*

*À l'étranger, quand la tristesse
Jette sur nous son voile noir
On donnerait gloire et richesse
Tout ce qu'on a, pour te revoir.
Pour voir surgir la silhouette
De la Dent d'Oche ou de Jaman
Pour voir plonger une mouette
Dans une vague du Léman.*

Refrain
*En vain se hâtent les années
Sur nos pas semant les débris
Espoirs déçus, roses fanées
Rêves éteints, boutons flétris.*

*Ce désir grandit avec l'âge
Le retour seul peut en guérir
Quand on est né sur ce rivage
Sur ce rivage, on veut mourir.*

*Ô vieux Léman, toujours le même
Bleu miroir du bleu firmament
Plus on grisonne et plus on t'aime
Ô vieux Léman!*

Paroles : Eugène Rambert
Musique : Joseph Bovet
Date de création : 1881 (paroles) / vers 1922 (musique)
Arrangements : Frédéric Jaillard et Xavier Michel
Voix et chœurs : Aliose
Batterie, basse, piano, claviers et programmations : Frédéric Jaillard
Enregistrements réalisés à Sion et à Paris en 2019 et 2020.

Cyrille Chatelain,
Le Vieux Léman, 2020.

Octobre 1881, Eugène Rambert est de retour à Lausanne après vingt et un ans d'absence. Je l'imagine, sitôt arrivé, déambuler dans cette ville qu'il connaît comme sa poche, descendre vers Ouchy pour humer l'air du lac qui lui a tant manqué, prendre le bateau à vapeur, débarquer à Montreux, puis marcher jusqu'au village de Sâles où il est né cinquante et un ans plus tôt. Je l'imagine, encore ému, griffonner deux strophes pendant le trajet du retour :

*Ô vieux Léman, toujours le même
Plus on te voit et plus on t'aime.*

C'est au cours des premiers jours à Lausanne que Rambert écrit *Le Vieux Léman*, un poème très personnel, «un chant de retour» comme il le dit lui-même. On y sent son émerveillement face au lac retrouvé. «*La magie du vieux Léman l'a ressaisi*» écrit son biographe. On sent aussi que le lac lui a manqué, que les vingt et un ans qu'il vient de passer à Zurich ont été pour lui un dépaysement, un déracinement, peut-être même un déchirement : «*Toute sa vie, Eugène Rambert porta au fond du cœur le divin paysage qui frappa ses yeux d'enfant.*» Bien que né d'une vive émotion, *Le Vieux Léman* n'est pas tombé du ciel. Des brouillons conservés aux Archives fédérales suisses montrent que Rambert a beaucoup retravaillé son texte, retouchant, rajoutant, retranchant. De nombreux quatrains n'ont d'ailleurs pas survécu à ses corrections successives. En voici un :

*«Pour voir un seul reflet de voile
Aile de cygne ouverte au vent
Un rayon de lune ou d'étoile
Dans le sillon du flot mouvant.»*

Le succès ne tarde pas pour *Le Vieux Léman*. Quatre ans après sa première publication, la *Bibliothèque universelle* le considère déjà comme «un classique». Il faut dire que Rambert n'est pas n'importe qui. Éminent professeur de l'école polytechnique de Zurich pendant vingt et un ans, titulaire de la chaire de littérature française à l'Académie de Lausanne depuis 1881, il est aussi un écrivain célèbre et un poète réputé. [...] ■

À SAINT-SAPH'

*Ici le lac ressemble à la mer
Les montagnes disparaissent parfois
Sous une brume millénaire
Sous un long manteau de froid.*

*Ici les hommes pas peu fiers
Livrent à la vigne un combat
Pour mettre un éclair de lumière
Sur la robe de cette liqueur-là.*

*Celle que l'on boit quand vient le soir
Quand se racontent les histoires
Gorgées de soleil
Celle que l'on boit
Quand on ne pense plus à rien
Qu'à cet arôme, à ce parfum
Et advienne que pourra.*

*Sommeillant entre ciel et pierre
Il flotte en ce village vaudois
Encore un parfum d'après-guerre
De Jean Villard et de Chasselas.*

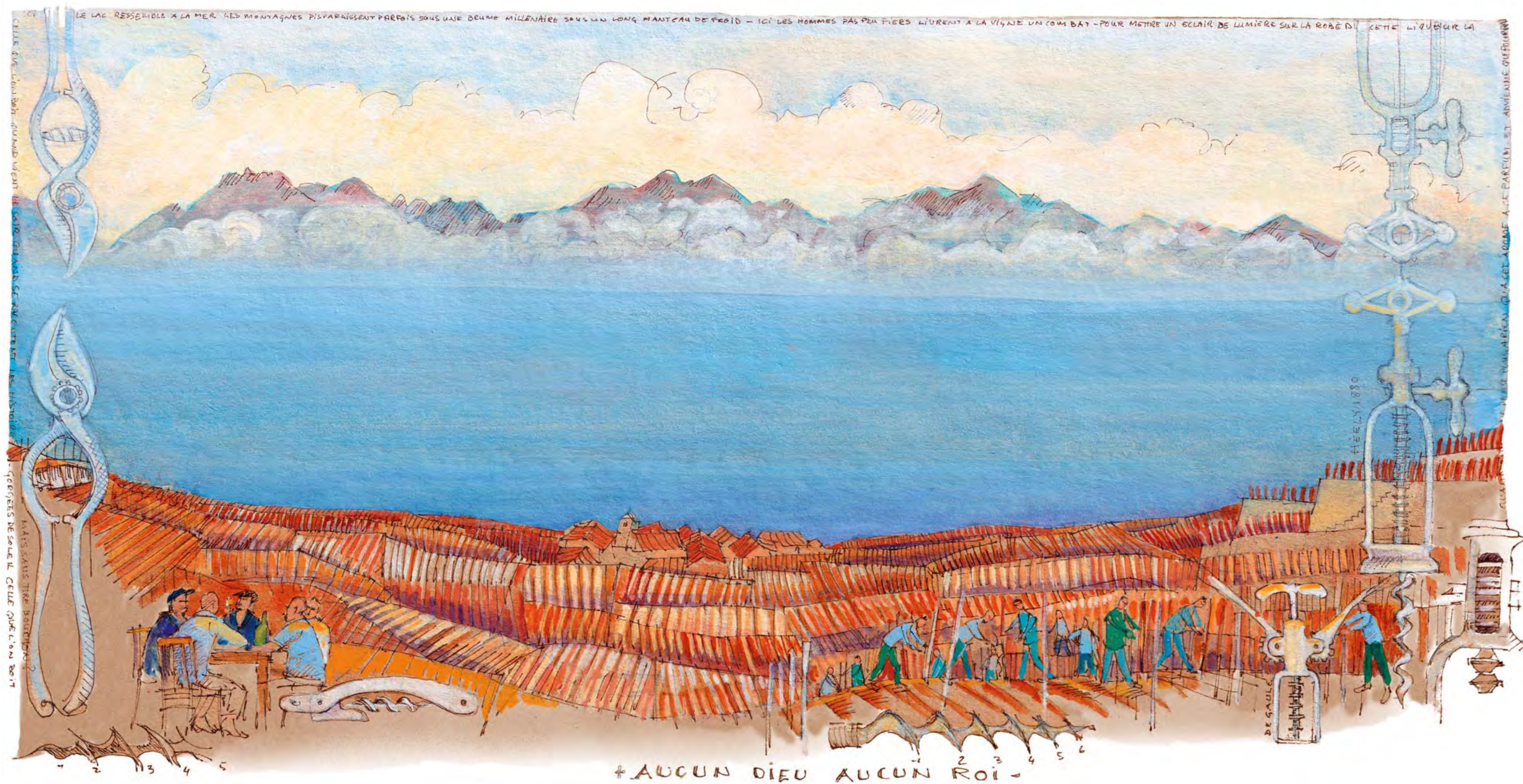
*Assis à l'Auberge de l'onde
Les hommes un instant semblent frères
Paressant à l'abri de ce monde
Patron sers-nous encore un verre!*

*Celui que l'on boit, que l'on tient dans nos mains
Comme la coupe de tous les saints
Même si on n'y croit plus
Dieu on n'y croit plus
Depuis qu'en un jour de colère
L'envoya grêle et tonnerre
Et nos récoltes, il dévasta
C'est la nature on ne peut rien contre ça.*

*Ici le lac joue à la mer
Le ciel s'y noie déjà
Et cette beauté millénaire
Aucun dieu, aucun roi
Ne la tiendra prisonnière.*

*Je garderai ton mystère
Oh Saint-Saph', je prête serment
Oh joie.*

Paroles et musique : Marc Aymon
Date de création : 2007
Album original : *Un amandier en hiver*
Arrangements : Frédéric Jaillard et Marc Aymon
Voix : Michel Bühler et Marc Aymon
Guitare, basse, batterie, claviers, programmations : Frédéric Jaillard
Enregistrements réalisés à Nyon et à Paris en 2021.



Immanquablement, une fois l'an, la famille Aymon filait à Saint-Saphorin. Les filets de perche n'y sont pas meilleurs qu'ailleurs, mais la vue, elle, y est sans pareil. Pour les enfants de la famille, Saint-Saphorin était un paradis sur terre. Toutes ces rues à dévaler, ces murets à escalader, tous ces coins pour se cacher. À peine plus haut qu'un

Cyrille Chatelain, *Aucun dieu, aucun roi*, 2021.

* TRACASSET : véhicule motorisé à trois roues utilisé par les vigneron vaudois.

tracasset*, Marc, le cadet, avait déjà décision prise : Saint-Saphorin serait un jour sa terre promise. Les années ont passé. Préservé du « *pittoresque frelaté* », Saint-Saphorin n'a que peu changé. Marc, lui, a grandi, a mûri, est devenu chanteur. Son premier disque, *L'Astronote*, lui a ouvert des

portes un peu partout. Articles, radios, concerts. En cette année 2006, les sollicitations affluent. L'une d'elles retient son attention. Elle concerne pourtant une commande minuscule, un disque, mais elle provient de Saint-Saphorin. Souvenirs, souvenirs, l'occasion est trop belle, Marc s'en va livrer son disque en personne. [...] ■